Contre-performance suédoise

Autor(en): **Buri, Marcel**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **34 (1997)**

Heft 1311

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1015218

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

La couvée des femmes-oiseaux

Un scandale couvert par le CIO et la presse.

Les mondiaux de gymnastique à Lausanne n'ont pas connu hors des cercles spécialisés un retentissement marqué, même dans la ville organisatrice. Peut-être parce que cette discipline a atteint ses limites. Les exercices imposés, aux engins, tendent vers un perfectionnisme formel où les athlètes sont départagés au millième de point. Preuve en soi a contrario l'intérêt réveillé pour les exercices au sol qui laissent un peu plus de place à l'imagination chorégraphique.

Mépris humain

Mais le problème du dressage par les Chinois, les Bulgares, les Roumains, voire les Américains d'athlètes féminines sélectionnées au berceau selon des critères morphologiques demeure un scandale, celui du mépris humain, en contradiction totale avec les droits de l'homme ou de l'enfant. Est-ce un hasard si les comptes rendus des chroniqueurs sont émaillés de formules telles que: «technique consommée», «précisions de métronomes», «véritable poupée mécanique admirablement réglée»?

Sophie Marguerat dans *24 heures* a donné une excellente interview du docteur Rainer Bielinski, médecin des équipes nationales suisses. Il constate d'abord des effets incontestables de la pratique intensive d'un sport de haut niveau sur la croissance: retard de deux ans de la puberté et perte de trois à quatre centimètres de la taille génétiquement prévue. La Fédération internationale de gymnastique a certes pris une première mesure en reculant à 16 ans l'âge d'admission aux grandes compétitions. Commentaire de Bielinski: «lorsque je regarde certaines gymnastes, je m'interroge quant à l'authenticité de leur date de naissance!» Il précise encore: «En Bulgarie ou en Roumanie, on rencontre des cas extrêmes. Là-bas, ils font carrément de l'élevage. Je caricature un peu, mais les enfants sont presque pris au berceau. Tout y est réglementé, surtout l'alimentation. On frise le terrorisme nutritionnel!»

Le CIO a ouvert sa session dans l'enceinte des mondiaux de gymnastique, apportant ainsi sa caution à cette triche et à cette perversion. Puis la télévision a relayé pour que les spectateurs deviennent complices. Quand donc le refus de cette accoutumance? *ag*

COURRIER

Contre-performance suédoise

Un lecteur réagit à l'article «Contre-performance», dans *DP* 1308, et nous fait part d'une expérience ferroviaire suédoise.

L'année dernière, je devais me rendre avec ma femme de Malmö à Lund en Suède méridionale. À la gare de Malmö, plus de guichet: seulement des automates à fabriquer les billets. Comme je n'avais que de l'argent danois, je file à l'office du tourisme, où il y a un bureau de change. Là, pas de guichet, mais un automate à changer de l'argent... Un employé qui traînait par là a eu pitié de ma perplexité. Retour aux automates de la gare. Il y a plusieurs modèles (sans doute pour les détenteurs de divers abonnements) et toutes les explications sont en suédois. Je tente de comprendre...

Dans mon dos les trains s'en vont... Je finis par saisir qu'il ne faut pas utiliser des coupures supérieures à 100 couronnes, sans quoi la machine ne rend pas la monnaie. Au kiosque où je tente d'échanger mes billets contre les coupures idoines, on m'apprend que ces billets n'existent plus... Retour aux automates. À côté de moi, une jeune femme avec une poussette essaie aussi d'obtenir un billet. Soudain elle pousse un hurlement et fait un bond prodigieux: je la crois électrocutée par cette satanée machine et me porte à son secours. Mais non, c'était simplement un rat qui pointait son nez sous l'automate... J'ai toujours eu une très grande sympathie pour les rats, mais là, ça frôlait un sentiment de réelle fraternité.

Après de longs efforts et après avoir raté bien des trains, j'ai obtenu nos billets et tout de suite nous avons sauté dans le prochain train... pour y apprendre que nos billets n'étaient pas valables dans ce type de train. Le contrôleur, qui était en fait une charmante contrôleuse, ne nous en a pas tenu rigueur, nos cheveux blancs et nos mines déconfites lui inspirant sans doute de la pitié.

Moralité: il est de plus en plus compliqué de voyager en solitaire. Et si je me mettais à vous raconter mes mésaventures sur les lignes privatisées, j'en aurais pour bien des pages, mais pas toutes amusantes. Marcel Buri

Médias

L'équipe rédactionnelle du *Journal de Genève* ne craint pas l'avenir et continue d'innover en lançant une nouvelle rubrique quotidienne intitulée «Notre époque».

Il n'y aura bientôt plus qu'un quotidien de gauche en Suisse, la *Berner Tagwacht-Die Neue*, et ce n'est même pas encore certain.

Après la disparition de la presse quotidienne de gauche en Suisse romande et en Suisse italienne, il restait encore quelques témoins à Schaffhouse, à Winterthour, à Zurich et, sous une autre forme, depuis peu, à Lucerne. Cet été, c'est l'effondrement avec la faillite d'une tentative de relance d'un quotidien du soir à Zurich, la transformation en trihebdomadaires locaux des quotidiens de Winterthour et de Schaffhouse et en hebdomadaire de *Luzern heute*. La disparition de la rédaction commune pour les parties internationales, nationales et sportives est inévitable.

Berner Tagwacht-Die Neue cherche donc une nouvelle formule et des fonds pour relever le défi d'être le seul quotidien de gauche en Suisse tout en maintenant la pluralité dans la ville fédérale (actuellement trois quotidiens). *cfp*